

Passion de Traîna Manchou



Quelle belle allure !

Il est une maison à la Rougève que les rédacteurs de "Passion de Traîna Manchou" connaissent bien. En effet, nous sommes cette année chez Sébastien Maillard, afin de témoigner de sa nouvelle passion, l'élevage de cerfs. Or nous avons déjà visité cette maison l'année passée où Marie-Thérèse, la maman de Sébastien, nous avait montré son étonnante crèche de Noël. Mais en fouillant les archives de notre petit journal, quelle ne fut pas notre surprise en découvrant dans une édition de 2009, un article dont l'objet était : "Sébastien Maillard, roi des abeilles".

L'aventure d'une famille

Fabuleux spectacle que de voir 69 grands cervidés paissant sur une butte avec vue imprenable sur le Niremont et le village de Semsales.

Pour nous faire visiter son troupeau, le maître des lieux se munit d'une grosse corbeille de pain sec qu'il va distribuer à même le sol et qui sert à appâter les biches qui, d'un naturel timide et farouche, ne se laissent pas approcher facilement. Dès qu'elles sentent l'odeur du pain elles arrivent petit à petit pour manger, certaines étant plus hardies que d'autres.

C'est en avril 2013 que les biches et faons sont arrivés, suivis de deux cerfs un mois plus tard. Mais ce qui constituera pour la famille Maillard une véritable aventure avait commencé bien avant. En 2010, Sébastien, qui travaille dans l'entreprise Liebherr à Bulle, rêvait d'exploiter lui-même son domaine agricole de 12 ha. Il a alors eu l'idée de mettre sur pied un élevage de cerfs. Sa formation d'agriculteur et un diplôme de gardien d'animaux sauvages lui seront d'une grande aide.

Si Sébastien s'en va chaque jour distribuer du pain sec, c'est bien-sûr pour apporter un complément alimentaire dont les bêtes raffolent mais aussi et surtout pour les habituer au contact humain.

Une infrastructure importante

Sébastien prit contact avec Marcel Savoy, directeur retraité de la ferme de l'Abbaye à Marsens, précurseur et pionnier de l'élevage de cervidés en Suisse. Celui-ci lui donna de précieux conseils. Suivirent des visites de fermes en France, puis la titanesque construction des neuf parcs, pour lesquels ce ne sont pas moins de 800 pieux de trois mètres de long qui ont été nécessaires, ainsi que 3.6 km de treillis, sans compter 41 portails.

L'infrastructure est complétée par une aire de contention construite dans une ancienne remise. Il s'agit d'un long couloir qui se termine par une sorte d'entonnoir et qui lui-même débouche sur un passage étroit où les bêtes peuvent être isolées pour subir un traitement vétérinaire puis séparées ou triées. Sébastien l'a beaucoup utilisée au début, lorsque les bêtes étaient en quarantaine d'importation et que plusieurs prises de sang devaient être effectuées. Maintenant il ne l'emploie que le minimum car les biches s'y stressent beaucoup.

En fait de traitement, comme ces animaux sont très résistants ils ne nécessitent que peu de soins. Ceux-ci se limitent à l'administration d'un vermifuge une ou deux fois par année.



Norah et Lara participent aussi

Ce printemps, les premiers faons ont été sevrés et séparés des mères. Les femelles seront gardées pour la reproduction et augmenteront ainsi le troupeau dont l'objectif est d'arriver à 180 têtes. Les mâles quant à eux seront abattus et vendus en quartier dès cet automne.

Un emploi à temps plein

Les Maillard ne se font pas de soucis pour l'écoulement de la viande. La demande est forte et des réservations ont déjà été faites. Les futurs clients peuvent s'attendre à trouver une viande de qualité que le maître des lieux, avec tout son savoir faire, va préparer et accommoder en morceaux prêts à être congelés. Si tout se passe bien Sébastien espère pouvoir dégager un revenu complet de son activité dans les deux ans à venir. Gageons qu'il y arrivera et nous lui souhaitons beaucoup de chance.

Avant de partir nous visitons les alentours de la ferme. Il faut dire qu'il y en a à voir. Les lapins d'abord, ceux-là pas de doute, leur allure ne trompe pas, ils sont soignés par quelqu'un de passionné et qui aime les animaux. Les ruches ensuite et la toute nouvelle miellerie très bien installée où est conditionné le miel.

La visite est terminée ?

Et bien non, il y a aussi l'étang qui avec son astucieuse installation de pompage-filtrage, est peuplé de poissons multicolores qui jouent avec les nénuphars.

Il y en a assez à voir pour pouvoir organiser des visites à la ferme...

C'est justement ce que la famille Maillard s'apprête à faire dès cet automne. Alors là, le Traîna Manchou trouve l'idée très bonne et lui souhaite bon vent.

Parions que dans quelques années nous aurons de nouveau l'opportunité de faire un reportage à la Rougève.

PF

Pour plus d'informations : <http://www.suissecerfs.ch>



Élevage de cervidés

famille Sébastien Maillard
route de la Rougève 149
CH-1623 Semsales FR

Tél : 039 694 97 02
www.suissecerfs.ch